



UNIVERSITATEA BABEȘ-BOLYAI
BABEȘ-BOLYAI TUDOMÁNYEGYETEM
BABEȘ-BOLYAI UNIVERSITÄT
BABEȘ-BOLYAI UNIVERSITY
TRADITIO ET EXCELLENTIA



STUDIA UNIVERSITATIS BABEȘ-BOLYAI PHILOLOGIA
Horea str. no. 31, 400202 Cluj-Napoca, ROMANIA
Contact: philologia.studia@ubbcluj.ro

Mémoire(s) en héritage. Transmission, héritage et mémoire dans les littératures romanes

Numéro 2 / 2026
Studia Universitatis Babeș-Bolyai Philologia
philologia.studia@ubbcluj.ro

Coordinateurs

Paolo Canettieri, Sapienza Università di Roma

paolo.canettieri@uniroma1.it

Monica Fekete, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca

monica.fekete@ubbcluj.ro

Andreea Bugiac, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca

andreea.bugiac@ubbcluj.ro

Alina Nemeș, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca

alina.nemes@ubbcluj.ro

La problématique de l'héritage et de la transmission est longtemps restée au cœur de la manière dont les sujets individuels ou communautaires entendaient se penser, se comprendre et s'inscrire dans la mémoire du futur. Établissant des « communautés de mémoire » qui sont autant de « communautés de sens » (Ouellet 2012) ou dessinant des flux relationnels entre des générations différentes (ce qu'un préfixe comme *trans-* pose de manière explicite), l'acte de la transmission embrasse souvent une forme mémorielle et mobilise des échanges entre des sujets rapprochés par des liens générationnels, par une histoire commune du « vivre ensemble » ou par des territoires partagés. Or, pendant des siècles, cette dynamique s'est accomplie à l'intérieur des limites tracées et définies par des communautés coagulées autour d'un passé partagé et/ou des valeurs communes ; l'héritage à transmettre revêtait les formes les plus diverses, allant d'une culture matérielle composée de lieux et d'objets à vocation mémorielle jusqu'à une culture surtout symbolique, où le processus de transmission était redevable de la construction d'un patrimoine symbolique fait d'attitudes, de croyances, de valeurs, de pratiques culturelles et même de pratiques de consommation. Néanmoins, dans les nouveaux contextes contemporains, ceux d'une post-mémoire mettant en danger le « travail de mémoire » avec la disparition des derniers témoins directs des traumatismes du siècle passé, des tensions créées à l'intérieur d'un même espace par des revendications mémorielles parfois antagonistes, d'un héritage absent ou menacé par l'accroissement des territoires en conflit (« Notre héritage n'est précédé d'aucun testament », affirmait le poète René Char déjà en 1943) ou d'une filiation incertaine ou carrément refusée dans le contexte de la crise générationnelle qui serait celle de notre temps, il nous apparaît essentiel de rouvrir la problématique jamais fermée de la transmission et de l'héritage, quitte à la repenser à l'aune de la littérature et, en particulier, du tournant mémoriel (Nora 1984-1992) que celle-ci connaît depuis les trente dernières années.

De son côté, le patrimoine littéraire s'est construit à son tour en suivant une vectorisation mémorielle. Les pratiques d'écriture dans les littératures européennes du Moyen Âge, de la Renaissance ou des temps modernes ne sauraient pas être comprises en dehors d'une prise en compte d'un réseau mobile et fluctuant d'emprunts, de citations, de pastiches, d'allusions, voire de réécriture de textes surpris en circulation, tandis que le « canon » antique a longtemps assumé le rôle de modèle d'autorité, de référence et de légitimité pour les écrivains européens de la première modernité. Si les évolutions littéraires ont graduellement promu l'innovation et l'originalité comme des critères de valeur et de légitimation esthétique (jusqu'au point où l'on peut parler de nos jours d'une véritable crise d'autorité), force est de constater que, même dans les expériences avant-gardistes radicales reniant à l'ascendance littéraire toute prétention d'autorité, le geste de rupture s'inscrit toujours sur un axe des polarités où l'héritage du passé, plutôt que nié, se retrouve curieusement sollicité, convoqué ou reconsidéré. Les littératures de l'après-guerre et celles postcoloniales vont

recupérer à leur façon cet héritage, sauf que sous la forme d'une mémoire incomplète, interrogative, inquiète ou réinterprétée qui se décline désormais au pluriel, à la manière d'un orchestre de voix mémorielles en tension.

Le sujet de l'enquête lancée par le présent numéro de la revue *Studia. Philologia est l'héritage et la transmission*, compris à la fois comme le rapport entre des générations différentes, entre maîtres et disciples, entre des traditions, des communautés ou des époques : ce qui est conservé, ce qui est jugé digne d'être transmis ou, au contraire, la manière dont le legs du passé se retrouve déformé, revalorisé, repensé, réinterprété ou carrément rejeté. Sur le modèle présenté par le numéro 165 de la revue *Le Débat*, mettant ensemble des écrivains, des historiens et des critiques autour d'une réflexion commune sur « l'histoire saisie par la fiction » (*Le Débat*, n°165 : « L'histoire saisie par la fiction », mai-août 2011), il s'agira pour nous de nous interroger sur les rapports entre témoignage historique et témoignage littéraire, mémoire collective et mémoires individuelles, ascendance et descendance ou réalité et fiction dans la restitution du passé et/ou de l'héritage à l'intérieur de l'espace littéraire de la *Romania*. De quelle manière spécifique les cultures romanes se rapportent-elles à leur passé ? Dans quelle mesure le tournant mémoriel survenu dans les années 1980 pourrait-il être mis en relation avec une redéfinition des formes romanesques anciennes (comme le roman familial ou le roman historique) et avec l'émergence de nouveaux modes d'expression et de nouvelles formes narratives (récits de filiation, autobiographies déplacées, fictions biographiques, biofictions ou biographies romanesques, égo-histoires etc.) (Rubino et Viart 2014) ? Où placer les limites entre science et fiction des faits ? Comment les dynamiques de transmission, de succession et de continuité sont-elles réinterprétées à l'intérieur de littératures et de cultures marquées par l'amnésie ou, par contre, par l'hypermnésie, par des mémoires défaillantes ou souffrantes, chez des sujets qui ignorent l'existence d'un héritage ou choisissent de rompre avec l'héritage du passé ? Quelle place pour les voix féminines dans la transmission de la mémoire et dans la construction du patrimoine mémoriel, longtemps associé avec une autorité masculine et/ou paternelle, comme l'étymologie du nom *patrimoine* l'indique bien ? Enfin, comment les géographies mémorielles se construisent-elles dans des littératures marquées par des voix dissonantes réclamant, toutes, le droit à la mémoire, par la « crise du temps » (Hartog 2003) ou par la fin de « l'ère du témoin » (Wieviorka 1998) ?

Ce numéro se fixe comme objectifs d'apporter des réponses nécessaires à de telles questions encore en attente d'une réponse et de le faire à l'aune d'une réinterprétation de la place de la mémoire, de la transmission et de l'héritage dans les limites circonscrites par l'histoire culturelle et littéraire de la *Romania*. Nous faisons appel à des contributions mettant à profit des recherches récentes dans le domaine des études littéraires, mémorielles, postcoloniales ou même de genre.

Les articles seront rédigés en français, italien, espagnol ou portugais et présenteront une perspective interdisciplinaire en vue d'apporter un éclairage nouveau sur les problématiques de la mémoire, de l'héritage et de la transmission dans les littératures romanes du passé et du présent. Les contributions pourront prendre les directions suivantes (non exclusives pour autant) :

- l'héritage culturel de l'Antiquité (notamment dans la littérature de la Renaissance et de l'âge classique)
- le legs médiéval et de la Renaissance (dans la littérature contemporaine)
- l'interdiscursivité et l'intertextualité littéraires
- le canon littéraire et « l'angoisse de l'influence »
- modes de transmission culturelle et interculturelle dans la littérature
- héritage et transmission dans la littérature orale
- la transmission littéraire entre générations
- mémoires dissonantes dans les littératures postcoloniales
- l'héritage biblique
- héritages dissimulés

Bibliographie à titre indicatif :

- BLOOM, Harold, *The Anatomy of Influence: Literature as a Way of Life*, Yale University Press, 2011.
CALASSO, Roberto, *La letteratura e gli dei*, Milano, Adelphi, 2001.
CAMBONI, M. Clotilde, *Contesti. Intertestualità e interdiscorsività nella letteratura italiana del Medioevo*, Pisa, Edizioni ETS, 2011.
CHELEBOURG, Christian, MARTENS, David, WATTHÉE-DELMOTTE, Myriam (dir.), *Héritage, filiation, transmission. Configurations littéraires (XVIII^e-XXI^e siècles)*, Presses universitaires de Louvain, 2011.
CICCONE, Albert, *La Transmission psychique inconsciente. Identification projective et fantasme de transmission*, Paris, Éditions Dunod, 2012.
DI GESU, Matteo, *Palinsesti del moderno. Canoni, generi, forme nella postmodernità letteraria*, Milano, Franco Angeli, 2005.

DOLFI, Anna, TURI, Nicola, SACHETTINI, Rodolfo Sacchettini (a cura di), *Memorie, autobiografie e diari nella letteratura italiana dell'Ottocento e del Novecento*, Pisa, Edizioni ETS, 2008.

GEFEN, Alexandre, *Réparer le monde. La littérature française face au XXI^e siècle*, Paris, José Corti, coll. « Les Essais », 2017.

GONZALEZ, A., MASERA, M., MIAJA, M. T. (ed.), *Lyra mínima : del cancionero medieval al cancionero tradicional moderno*, eBook, El Colegio de México, Universidad Nacional Autónoma de México, [México, D.F.], 2010.

HARTOG, François, *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*, Paris, Le Seuil, 2003.

JONGY, Béatrice, KEILHAUER, Annette (dir.), *Transmission / Héritage dans l'écriture contemporaine de soi*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2009.

LARROUX, Guy, *Et moi avec eux. Le récit de filiation contemporain*, Genève, Éditions La Baconnière, 2020.

Le Débat, n°165 : « L'histoire saisie par la fiction », mai-août 2011.

LEPROVOST, Vanina, *Les mémoires familiales*, Paris, Éditions Secret d'étoiles, 2021.

LÓPEZ FÉREZ, J. A. (ed.), *Mitos clásicos en la literatura española e hispanoamericana del siglo XX*, 2 vv., Madrid, Ediciones Clásicas, 2009.

MARANGONI, Ilaria, *L'eredità dei classici nella cultura moderna e contemporanea*, Roma, Studium, 2005.

Mémoires en jeu, n°10, dossier : « Au carrefour des études mémorielles, postcoloniales et de genre », dossier dirigé par Chloé Chaudet, Philippe Mesnard et Jean-Marc Moura, Kimé, 2020.

NORA, Pierre (dir.), *Les Lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des Histoires », t. 1 : *La République*, 1 vol., 1984 ; t. 2 : *La Nation*, 3 vol., 1986 ; t. 3 : *Les France*, 3 vol., 1992.

NORA, Pierre, *Présent, nation, mémoire*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des Histoires », 2011.

NOUDELDMANN, François, *Pour en finir avec la généalogie*, Clamency, Éditions Léo Scheer, 2004.

OLIVIERI, Ugo M (a cura di), *Un canone per il terzo millennio. Testi e problemi per lo studio del Novecento tra teoria della letteratura, antropologia e storia*, Milano, Mondadori, 2001.

OUELLET, Pierre, *Testaments. Le témoignage et le sacré*, Montréal, Liber, 2012.

RUBINO, Gianfranco, VIART, Dominique (dir.), *Le roman français contemporain face à l'Histoire. Thèmes et formes*, Macerata, Quodlibet, 2014.

SBARDELLA, Livio, *Oralità. Da Omero ai mass media*, Roma, Carocci, 2006.

STÄUBLE, Antonio, *Le sirene eterne. Studi sull'eredità classica e biblica nella letteratura italiana*, Ravenna, Longo Angelo editore, 1996.

TISSERON, Serge, *Les secrets de famille*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je », 2017.

VIART, Dominique, « Filiations littéraires », in Jean Baetens et Dominique Viart (dir.), *Écritures contemporaines 2. États du roman contemporain. Actes du colloque de Calaceite, Fondation Noesis, 6-13 juillet 1996*, Paris-Caen, Éditions Lettres modernes Minard, 1999.

VIART, Dominique (éd.), *Écritures contemporaines 10. Nouvelles écritures littéraires de l'Histoire*, Lettres modernes Minard, 2009.

WIEVIORKA, Annette, *L'Ère du témoin*, Paris, Plon, 1998.

Calendrier de soumission :

- 30 avril 2025 – date limite pour l'envoi des propositions d'articles (résumé de 200-250 mots, 5-7 mots-clés, minimum 5 repères bibliographiques, notice bio-bibliographique de l'auteur de 150 mots) ;
- 15 juin 2025 – notification de l'acceptation de la proposition ;
- 15 janvier 2026 – soumission des articles complets (les consignes aux auteurs pour la soumission des articles sont à consulter sur le site web de la revue : http://studia.ubbcluj.ro/serii/philologia/pdf/Instructions_En.pdf) ;
- 30 juin 2026 – publication du numéro thématique.

La revue *Studia Universitatis Babeş-Bolyai. Philologia* est répertoriée dans plusieurs bases de données internationales : ERIHPLUS, EBSCO Host, DOAJ, CEEOL, PROQUEST et Web of Science ESCI – http://studia.ubbcluj.ro/serii/philologia/philologia_indexari_en.html.

Prière d'envoyer les résumés et les articles aux adresses suivantes :

- philologia.studia@ubbcluj.ro
- monica.fekete@ubbcluj.ro
- andreea.bugiac@ubbcluj.ro
- alina.nemes@ubbcluj.ro